



## Le 19 Février 2017 à la salle Antares au Mans

Il est 12h50 précise quand le car démarre du parking du CEA, direction le parking du lac de Tours. Après un petit détour par Vouvray pour compléter le car, nous voilà parti pour une 1h de route. Le car est déjà animé par une ambiance festive.

Le temps d'ingurgiter un casse-croûte et le car s'immobilise à 100 m de ce magnifique complexe Antares.

Une heure d'avance sur le début du spectacle, nous laisse largement le temps de faire la pause technique et de prendre un café au bar.

Après la traditionnelle photo du groupe, nous pénétrons dans l'enceinte ANTARES.

Magnifique est cette salle. Cet après-midi, nous sommes 3000 spectateurs confortablement assis, impatients que la représentation commence. Après avoir chauffé la salle avec un duo de gendarmes en folie, le premier coup de fusil de Maria nous met immédiatement dans l'ambiance.



Julie, une jeune parisienne délurée, qui fait les 400 coups et le désespoir de ses parents, est placée pendant les grandes vacances, chez des cousins éloignés, au cœur de la France profonde : La famille Bodin.

La mère Maria est une mamie ravageuse et autoritaire de 87 printemps, et le fils Christian est un grand benêt de 50 ans et puceau incurable.

Au milieu de leurs bestiaux, chez eux, dans leur ferme, les Bodin's n'ont pas l'intention de se laisser marcher sur les charentaises par cette effrontée venue de la capitale...

Une atmosphère chaleureuse, au cœur de laquelle le partage des émotions se traduit en

éclats de rire incessants sous des rafales d'applaudissement déclenchées par les jeux de mots, les accents et les calembours de ces magiciens de l'autodérision. Épinglant au passage, le monde impitoyable des politiciens de tout crin, en affublant les animaux, présents sous les projecteurs, de patronymes familiaux. Jean-Marie, le



cochon borgne affalé dans l'enclos, Flambi le coq émoustillé de la basse-cour, Nicolas le coquelet déplumé, qui atterrit dans une cocotte frémissante pour être mitonné aux petits oignons, Bernadette, la pauvre biquette épuisée par DSK, le bouc lubrique, Carla et Ségolène les chèvres infatigables qui assurent à elles seules la production laitière, permettant de produire des fromages à faire pâlir d'envie Mélanchon, l'âne paisible ou Ratatouille le chien, roi des embrouilles. Avec une pensée bien appuyée pour Cahuzac, lors de l'inspection du contrôle vétérinaire...



Le spectacle nous a tenus 3 heures en haleine et tout le monde ressort avec le sourire et des expressions plein la tête. Nous garderons un souvenir intarissable de ce spectacle, à ne manquer sous aucun prétexte.